

1972-2017 : L'Institut Romain Rolland de Kyôto a 45 ans

Martine Liégeois

Le 28 janvier 2017, l'Institut Romain Rolland de Kyôto fêtait son quarante-cinquième anniversaire.

À cette occasion j'ai eu l'honneur d'être invitée avec mon mari, Pierre Liégeois, pour représenter l'Association Romain Rolland aux festivités marquant cet anniversaire.

L'honneur, mais aussi la joie de retrouver mon amie Eiko Miyamoto, présidente de l'Institut Romain Rolland, de retrouver Katsuyoshi Nishinari, président de la Fondation de l'Institut, Didier Chiche, professeur de Littérature française à l'Université de Kobé et son épouse, la traductrice, Yukiko Chiche.

Le joie aussi de faire connaissance avec d'autres membres fidèles de la Communauté rollandienne de Kyôto : Hidemi Nisimura, Hiroko Nakata, Kikuyo Umetsu et Hans Weiss, Sakai Tasuko, Yamaguchi Chizuru, Cocoro Shinomya, Masanobu Nisigaki. Tous francophones, tous francophiles, ayant une connaissance remarquable de la culture française, attentifs à tous les mouvements politiques ou de société qui secouent notre pays. Tous habités par la pensée humaniste de Romain Rolland.

Dans la belle maison traditionnelle d'Eiko Miyamoto – l'Institut Romain Rolland –, les membres de l'association se retrouvent à dates régulières, pour des conférences, pour commenter des recherches, préparer la revue *Unité*¹, lire à haute voix des extraits des œuvres de Romain Rolland. Les manifestations qui entraînent un plus large public, se déroulent, elles, à l'Institut Français du Kansai, fondé par Paul Claudel en 1927².

Avant de pénétrer dans la maison, il faut traverser un jardin planté de végétaux rares – de ceux qui fleurissent même au cœur de l'hiver – ; l'eau court dans un bassin ; des blocs de roche rappellent la minéralité de la

nature. Tout est symbole.

Dans le grand salon, plusieurs portraits de Romain Rolland, fleuris de fleurs de la saison ; un pastel représentant Clamecy vu du pont de Bethléem, et un dessin de la maison du grand-père de Romain Rolland à Brèves. À 9 000 km du petit pays de Rolland, quelle émotion tous ces signes³ !

Le fondateur de l'Institut : Masakiyo Miyamoto

La bibliothèque du P^r Masakiyo Miyamoto est située dans un bâtiment voisin. On y découvre ses nombreuses traductions de l'œuvre de Romain Rolland, les collections complètes de la *Revue d'Art dramatique et musical*, des *Cahiers de la Quinzaine*, d'*Europe*, mais aussi les ouvrages qui témoignent de sa passion pour la littérature française comme Victor Hugo ou Éluard.

Masakiyo Miyamoto avait, en 1924, consacré son mémoire de licence à Romain Rolland : *Romain Rolland, philanthrope*. C'était la première fois que l'œuvre de Romain Rolland faisait l'objet d'une recherche universitaire. « Trop timide, nous dit Eiko Miyamoto, pour oser envoyer une lettre au grand écrivain français, il mettra dix ans pour se décider à lui écrire. » Traducteur de plusieurs de ses romans, il s'imposa pleinement avec la première traduction complète de *L'Âme enchantée*. En 1948, il écrit à Marie Romain Rolland⁴ qu'en 1940, il avait projeté un voyage en France, mais n'avait pu réaliser son rêve de rendre visite à Romain Rolland, il ajoutait : « La guerre a renforcé ma conviction humanitaire et pacifiste, et ce fut dans les années les plus noires que j'ai traduit *L'Âme enchantée*, *La vie de Ramakrishna* et *Colas Breugnon* et ce travail était pour moi la seule consolation, l'unique encouragement que je trouvais chaque jour dans un monde de folie et de cruauté. Mais

1. Le premier numéro de la revue *Unité* est paru en 1964. La revue est bi-annuelle. Déjà en 1949, Masakiyo Miyamoto avait fait paraître *Le Bulletin*.

2. *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n°221, mai 2017, p. 51-59. « De Kujoyama à Yoshida » par Michel Wasserman. Construit tout d'abord sur la colline de Kujoyama, le nouveau bâtiment de l'Institut qui abrite maintenant le Consulat de France, se trouve dans le quartier de Yoshida.

3. Voir *Cahiers de Brèves* n°19, juin 2007, p.22-23, « À neuf mille cinq cents kilomètres, Romain Rolland », par Anne-Laure Liégeois.

4. *Bulletin de l'Association des Amis du Fonds Romain Rolland*, 131-134, année 1980, p. 37.

cela m'a valu un emprisonnement, sans raison, et un traitement des plus inhumains⁵... »

C'est en 1972 que le P^r Miyamoto, alors Recteur de l'Université de Kyôto, a fondé l'Institut Romain Rolland. Il a consacré la totalité de ses droits de traducteur à la fondation de cette institution. Depuis sa mort, en 1982, c'est son épouse Eiko Miyamoto qui est l'âme de l'Institut Romain Rolland ; elle le fait vivre avec ferveur, mais aussi, efficacité.

Très attentive à ce que la pensée de Romain Rolland soit diffusée au Japon, elle garde d'utiles contacts avec la grande maison d'édition Misuzu de Tokyo, fondée par Toshito Obi⁶. En 2011, paraissait en japonais, grâce à une donation de l'Institut, la biographie de Rolland par le P^r Bernard Duchatelet : *Romain Rolland tel qu'en lui-même*⁷, dans une traduction de Mitsuhiro Murakami.

Une Fondation a été créée récemment pour que perdure l'œuvre de Masakiyo Miyamoto et c'est Katsuyoshi Nishinari, physicien, professeur à l'Université de Pékin, qui en est le président. Lui aussi, très tôt lecteur de Rolland, a fait sienne la pensée humaniste de l'écrivain et la met en pratique dans sa vie et dans ses engagements.

Un concert au Théâtre Nô

Le point d'orgue des manifestations de ce 45^{ème} anniversaire, fut un grand concert qui se déroula dans le Théâtre Nô de Kyôto, en présence de plus de trois cents auditeurs, du Consul de France, et de nombreuses personnalités japonaises. Quatre artistes renommés au Japon : Masanobu Nisigaki, Shôko Ôtani, Reiko Ôtani et Kanako Shioji interprétèrent plusieurs pièces de Beethoven⁸ sur des instruments empruntant à nos deux civilisations : koto, guitare, clavecin, violon.

Une grande réception suivit le concert. Le Consul de France, Jean-Mathieu Bonnel, affirma la place importante de l'Institut Romain Rolland dans les relations qui unissent le Japon et la France. Eiko Miyamoto et Katsuyoshi Nishinari rappelèrent l'histoire de l'Institut, le travail accompli par chacun des membres pour la perpétuation de l'œuvre de Romain Rolland. Yukiko

Chiche, traduisit le message de l'Association Romain Rolland qui évoquait les liens qui, depuis 2001, unissent nos deux associations.

Le lendemain, nous étions le 29 janvier. La date anniversaire de la naissance de Romain Rolland. Ce fut l'occasion d'une réception plus intime et très chaleureuse avec les membres de l'Institut Romain Rolland pour fêter l'événement ! Une séance vidéo, dans le salon de l'Institut a permis à nos amis de regarder le film du colloque du « Cent cinquantième de la naissance de Romain Rolland⁹ ». Un moment de partage intense car rien n'est étranger pour la communauté rollandienne du Japon, de la Sorbonne, de la Bibliothèque nationale, de Clamecy, et de Vézelay !

Depuis 2001, nos liens avec l'Institut Romain Rolland

En 1998, une habitante de Dornecy, Marcelle Delvaux, en voyage au Japon faisait la connaissance d'Eiko Miyamoto. À son retour, elle a fait part au maire de Brèves de l'intérêt de la communauté rollandienne de Kyôto pour le pays natal de Rolland. C'est ainsi que le maire de Brèves, Gérard Nartus, invita Eiko Miyamoto et une délégation japonaise à se rendre à Brèves l'année qui suivit.

Les liens amicaux, durablement établis par Gérard Nartus, facilitèrent, quelques années, plus tard le contact entre l'Institut Romain Rolland et la jeune Association Romain Rolland.

En 2002, une première rencontre de notre association avec Eiko Miyamoto et des membres de la communauté rollandienne de Kyôto, eut lieu à l'École Normale de la rue d'Ulm. Les fondements de l'amitié et d'un travail commun, étaient jetés.

Deux années plus tard, en 2004, ce furent à Vézelay, les premières *Journées Internationales Romain Rolland* et Katsuyoshi Nishinari était présent pour représenter l'Institut Romain Rolland.

En 2006, nous retrouvions Eiko Miyamoto à l'ENS pour une conférence du P^r Didier Chiche : *Romain Rolland au Japon*. Une étude très approfondie, qui continue à faire référence. (Que notre ami Didier Chiche soit remercié pour les nombreuses citations que nous lui em-

5. En octobre 1940, alors que le Japon est mobilisé tout entier au nom de l'unité nationale, que « la censure est omniprésente, sort le premier volume de *L'Âme enchantée* (...) En 1942 paraîtront les derniers volumes avec des coupures. (...) Un exemple de coupure dans *Mère et fils*, un passage du dialogue entre Annette et Marc : « Si la guerre venait te prendre qu'est ce que tu lui dirais ? – Je lui dirais : « Non ». Ce passage « subversif » et, qui pense-t-on, nuirait au moral de la Nation en guerre, disparaît du texte japonais. Traduire un texte aussi ouvertement opposé au bellicisme officiel est vraiment un acte de résistance. » Didier Chiche, *Romain Rolland au Japon*, 2006, *Études Rollandiennes* n°16, p.22, en ligne sur www.association-romainrolland.org.

6. « La première édition par Misuzu des *Œuvres complètes* de Rolland compte 50 volumes et s'étale sur sept ans : de 1947 à 1954. Une seconde édition, refondue sort en 1979. Une troisième et dernière refonte est effectuée entre 1979 et 1985 : cette édition compte 43 volumes ». Didier Chiche *Romain Rolland au Japon*, p.26.

7. Édition française par Albin Michel, Paris, mars 2002. Le professeur Bernard Duchatelet et son épouse Claudine s'étaient rendus en 1994 à Kyôto à l'invitation de l'Institut Romain Rolland pour le colloque international : « Mystique et politique : Romain Rolland entre la pensée et l'action », *Unité* (Kyôto), n° 22, mars 1995, p. 1-25. En traduction japonaise *Misuzu* (Tokyo), mars 1995, p. 53-86.

– « Entretien sur Romain Rolland » (en japonais), *Unité* (Kyôto), n° 22, mars 1995, p. 60-68.

8. Avec des arrangements musicaux de Kousuke Hashizume.

9. Film tourné par Eric Le Seney, toujours disponible sur le site Clamecytv.com.

pruntons !). Un concert Beethoven donné par Ikuko et Pierre Ivanovitch suivait la conférence.

L'année 2008 vit une importante délégation japonaise conduite par Eiko Miyamoto converger vers Vézelay et Clamecy pour les *Journées Internationales* « Romain Rolland, une œuvre de paix ». Des admirateurs de Romain Rolland venus spécialement du Japon, mais aussi des représentants japonais du monde diplomatique parisien. Un concert fut donné dans la Basilique de Vézelay par la pianiste Ikuyo Kamiya. Un poème de Masakiyo Miyamoto fut lu par Ono Kobé, son ami.

Aux *Journées Internationales* de 2012¹⁰, « Romain Rolland et la musique », Eiko Miyamoto intervint sur « L'opéra *Pierre et Luce*, réalisation de Masatarô Imafuji¹¹, maître de Shamisen », opéra qui fut représenté pour la première fois le 8 décembre 2006 à Tokyo, au Kioi Hall.

Perspectives d'avenir

Ce voyage a renforcé, si cela était nécessaire, l'amitié qui lie depuis presque 20 ans l'Institut Romain Rolland et l'Association Romain Rolland. L'amitié et le désir de plus en plus vif de travailler ensemble, de joindre nos efforts pour continuer à faire valoir aux éditeurs japonais et français que l'œuvre de Romain Rolland est encore bien vivante, que sa pensée humaniste, universelle, a peut-être plus que jamais à se faire entendre.

Il y a aussi de vraies perspectives de travail offertes à des doctorants et des universitaires japonais et français pour continuer d'étudier l'œuvre et l'action de Masakiyo Miyamoto. L'Institut Romain Rolland et notre association sont disposés à favoriser cette recherche.

Eiko Miyamoto cultive de très nombreux contacts dans les milieux culturels francophones, tel l'Institut

Français du Kansai – avec qui nous avons envisagé des échanges d'informations et d'ouvrages¹² –, ou avec le musée Osaragi Jiro à Yokohama¹³, dans lequel nous nous sommes rendus en compagnie de Eiko Miyamoto et de Katsuyoshi Nishinari pour y découvrir une exposition organisée par Atsuko Yasuka pour le Cent cinquantième de la naissance de Romain Rolland.

La rencontre d'un grand admirateur de Rolland nous fut également offerte, celle du révérend Ohtani Chojun, un intellectuel féru de littérature française, qui assume une haute responsabilité dans l'école Jôdo-shinshû à Kyôto.

Et notre prochain rendez-vous à Paris avec nos amis de Kyôto sera pour entendre, en février 2018, à la Sorbonne, le P^r Didier Chiche qui donnera une conférence : *Romain Rolland et Victor Hugo*.

Ce voyage qui répondait à l'invitation de nos amis japonais qui souhaitaient nous associer à eux pour vivre l'anniversaire de l'Institut Romain Rolland, nous a transformés en témoins émus de leur ferveur pour Romain Rolland, mais aussi admiratifs d'un courage qui ne faiblit pas pour assurer sa postérité au Japon. J'ai la charge agréble de transmettre à tous les membres de l'Association Romain Rolland, de la part d'Eiko Miyamoto, de Katsuyoshi Nishinari, et de tous les membres de l'Institut Romain Rolland de Kyôto, des messages de profonde amitié.

juin 2017

Martine Liégeois est présidente de l'Association Romain Rolland.

Unité n°44, juin 2017

Dans le sommaire du dernier numéro de *Unité* :

- un entretien de Yô Hamada avec Tetsuo Yamaori, personnalité représentative des sciences et des religions au Japon : *Appréhender le monde actuel à travers le dialogue entre Romain Rolland et Gandhi*.
- *Romain Rolland et Beethoven*. Hommage rendu à l'occasion du centenaire de la mort de Beethoven, par Koïcho Uematsu
- *A la mémoire de mon père*, par Soyoko Morimoto
- Relation du concert donné à l'occasion du 150ème anniversaire de la naissance de Romain Rolland et du quarante-cinquième anniversaire de la fondation de l'Institut Romain Rolland, par Katsuyoshi Nishinari
- Message de Martine Liégeois, traduit par Yukiko Chiche
- *Romain Rolland et Beethoven*, par Akio Kiyohara
- *A propos des oeuvres choisies pour le concert* par Masanobu Nishigaki et Akio Kiyohara

10. Actes du colloque sous la direction du P^r Bernard Duchatelet, parus aux *Editions Universitaires de Dijon*, nov. 2013.

11. Le Maître Imafuji est venu à l'Opéra de Paris lors de la saison 2006-2007 pour le spectacle de Kabuki de la Compagnie Shochiku. Il participait à la distribution musicale en jouant du shamisen, luth à trois cordes.

12. Nous remercions Satoko Hasegawa pour son accueil chaleureux.

13. Voir p.45-46 l'article de Atsuko Yasuka sur le Musée Osaragi Jiro.